

Szlamowicz, Jean (2022)

Les moutons de la pensée. Nouveaux conformismes idéologiques

Paris

Les éditions du Cerf

ISBN 978-2-204-14775-0

224 págs.

L'œuvre de Jean Szlamowicz qui nous occupe est un travail essentiel dont l'objectif général est l'analyse de la problématique concernant les nouveaux conformismes idéologiques de notre société, à savoir la faiblesse intellectuelle, la mécanique artificielle et la manipulation conceptuelle. C'est pourquoi, Szlamowicz s'intéresse à la dimension intellectuelle, argumentative et rhétorique propre de ces discours. L'ouvrage concerné est divisé en quatre chapitres correspondant à chacun des sujets capitaux au regard des questions mentionnées auparavant : l'introduction qui met en lumière le panorama actuel, l'imposture conceptuelle, le révisionnisme culturel et la réfutation de la fragmentation culturelle.

Tout d'abord, Jean Szlamowicz, dans son introduction, nous présente brièvement le panorama idéologique actuel. Pour cette raison, il argue qu'il existe une *contagion verbale*¹ moyennant une grande quantité de mots qui englobent une pensée déterminée. Ces vocables impliquent un certain esprit critique et, à la fois, imposent un discours de déconstruction. À l'heure actuelle, nous pouvons trouver une tendance discursive qui s'appelle *intersectionnalité*. En réalité, d'après l'auteur, l'*intersectionnalité* met en avant les mêmes facteurs sociaux que l'on connaissait déjà. Cependant, elle promeut toutes les questions concernant la sexualité, soit les identités soit les préférences, et les minorités, soit ethniques soit culturelles. Il ajoute à cette idée que cette révolution sociale que nous en train de connaître comporte un changement discursif, autrement dit, nous pouvons trouver un nouvel paradigme étant donné que ces vocables qui se constituent comme pensée donnent des nouveaux discours.

De nos jours, nous constatons l'imposition du canon idéologique propre de l'*intersectionnalité*. Effectivement, le nouveau cadre de référence idéologique fonctionne en diffusant le vocabulaire sur cette prise en compte de tous les facteurs sociaux soulignant la sexualité et les minorités, comme par exemple, *patriarcat*, *blanchité*, *genre*, *appropriation culturelle*, *décolonialisme*, *transphobie*, *racisme systémique*, *invisibilisation*, etc. Il faut dire que l'Université a toujours été le lieu où on a créé les différents cadres de références de la pensée. Pour cette raison, il n'est pas surprenant que l'Université ait été le lieu préféré pour imposer, à travers le langage, le dressage idéologique de l'*intersectionnalité*. Selon Szlamowicz (2022 : 18-19) : « On fait à nouveau de l'École et de l'Université le lieu d'un dressage idéologique qui préfère enseigner l'étiquette que de construire et transmettre des savoirs ». Ainsi, il y a une tendance qui impose ses propres convictions et qui ne respecte pas le droit à exister d'une autre. En outre, Szlamowicz (2022) illustre une idée capitale au moyen d'une métaphore assez puissante, en d'autres termes, le berger qui dirige le troupeau des étudiants². En effet, il soutient que dans l'Université a lieu un dressage idéologique caractéristique des étiquettes que nous avons étudié préalablement. Il faut noter que ce dressage idéologique se produit par le biais de la partie verbale du fait que, selon l'auteur : « La propagation³ d'une idéologie est affaire strictement verbale : les idées, ce sont des paroles⁴ ». (Szlamowicz, 2022 : 21).

¹ L'auteur de l'ouvrage emploie le terme *contagion verbale*. Ce que nous trouvons intéressant dans cet usage, c'est en effet, la connotation négative qui renvoie à un usage pandémique du terme. Ainsi, en lisant ces passages, nous arrivons à la conclusion que Szlamowicz pourrait conceptualiser les nouvelles idéologies, par exemple, en tant que propagation d'une maladie.

² Cette métaphore est intrinsèquement liée au titre de l'ouvrage : *Les moutons de la pensée*. La figure rhétorique employée dans ce titre nous semble très remarquable. Par conséquent, nous commenterons l'idée sous-jacente dans la conclusion.

³ Nous trouvons extrêmement intéressant de voir comment Szlamowicz parle de la propagation d'une idéologie. En réalité, cette propagation nous renvoie à une sorte de propagation infectieuse, soit une pandémie soit une épidémie.

⁴ Il parle de « paroles » puisqu'au début de son ouvrage, il évoque ce qu'il appelle « les nouveaux penseurs » en faisant référence à ces personnes qui, moyennant les différents réseaux sociaux, sont capables de donner une illusion de profondeur en employant quelques

Jean Szlamowicz consacre le premier chapitre à l'imposture conceptuelle. Dans un premier temps, il faudrait préciser à quoi consiste cette notion. Conformément à l'auteur : « L'imposture est considérée comme une usurpation, comme une manipulation par laquelle on substitue au vrai ce qui en possède l'apparence. » (Szlamowicz, 2022 : 25). Partant de cette idée, nous pouvons dire que l'on parle d'un faux savoir et que moyennant, en quelque sorte, ces stratégies discursives nous pouvons donner une illusion de profondeur. Apparemment, cette imposture se sert de la justification verbale, du fait que la langue agit en tant qu'outil de construction de la réalité. De cette manière, le langage lui-même possède un pouvoir exceptionnel qui peut être employé du point de vue de l'obscurcissement, c'est-à-dire, d'une façon troublante, intimidante et impressionnante. Szlamowicz (2022) va plus loin et il argue que, actuellement, nous créons des injustices afin de les dénoncer. Pour cette raison, la polarisation idéologique est extrême, dans la mesure où nous vivons dans une dichotomie permanente : *opresseurs / opprimés, hommes / femmes, blancs / racisés*, etc. De surcroît, il affirme qu'avec cette construction conceptuelle systématique, nous trouvons que tout le monde est vexé d'une façon ou d'une autre. Szlamowicz continue sa thèse en disant que les différents discours actuels essaient de délégitimer les autres sans démontrer vraiment cette délégitimation. En réalité, la société est en train de dénoncer des faits qui sont, pour ainsi dire, intangibles. Par ailleurs, l'auteur allègue que ces discours qui dénoncent différentes situations ne savent pas vraiment ce qu'ils sont en train de dénoncer. L'inclusivisme se présente, donc en qualité de : « [...] une doctrine globale qui porte sur le langage, la société, la sexualité, la représentation politique, la « race » [...] ». (Szlamowicz, 2022 : 70). Cet inclusivisme est accompagné par d'autres discours qui possèdent une apparence scientifique, mais qui ne le sont pas. Cette situation contribue à l'opacité discursive propre de l'obscurcissement.

Une fois étudiée l'imposture conceptuelle, Szlamowicz, dans son deuxième chapitre, aborde le révisionnisme culturel. Il est évident que les différents contours conceptuels qui ont été mentionnés dans le premier chapitre vont marquer et constituer un nouvel ordre idéologique. Il faut noter que cet ordre idéologique est transmis par un discours particulier et, en même temps, ce discours entraînera des conséquences qui seront visibles dans le domaine politique. Pour cette raison, on se sert de la construction rhétorique qui sera mise en place à travers la déréalisation métaphorique. Autrement dit, il existe une dérive argumentative qui persécutera une oppression imaginaire, moyennant cette construction rhétorique. En outre, Szlamowicz argue que les clichés culturels sont très présents dans l'imaginaire et l'idéologique actuelle, dans la mesure où ils sont utilisés comme démonstration. En plus, on pourrait ajouter le rôle capital du *mythe*. En réalité, le *mythe* constitue, d'une certaine façon, la dénonciation et il construit un discours propre de la rectification. Il convient de souligner que ce type de discours met en lumière un *éthos*⁵ de justicier. Il est certain que les clichés répondent à une nécessité cognitive, cependant il faut être conscient que déconstruire un mythe exige créer un autre. C'est pourquoi, le discours dénonciateur peut devenir une arme idéologique, selon Szlamowicz. Le discours actuel se base sur le symbolique, sur la microagression et sur le stéréotype. Cet enjeu met en relief un discours absolument réductionniste où l'on peut trouver une polarisation radicale, outre le fait qu'il existe un dressage politique. Un autre facteur important dans cette équation est la manipulation, culturelle et politique, offerte par le discours. Aux yeux de Szlamowicz (2022), la vision partielle de ce type de discours vient de la surinterprétation, l'exagération et la moralisation.

Les idées mentionnées auparavant montrent qu'il existe une vraie crise intellectuelle. Szlamowicz affirme cette théorie en disant que : « Pour certains universitaires, le sectarisme est donc en passe de devenir une obligation professionnelle et scientifique ». (2022 : 173). Il faut préciser que ce sectarisme est une domination inconsciente qui enlève l'objectivité et l'esprit critique, en d'autres termes, savoirs qui procure, théoriquement, l'Université et la Communauté Scientifique. En ce qui suit, l'auteur continue à parler à l'occasion de la manipulation et assure que la manipulation argumentative devient des croyances et des dogmes pour le reste de la population.

Finalement, dans le dernier chapitre, Szlamowicz expose la réfutation de la fragmentation culturelle. Ce chapitre met en exergue ce qu'il appelle *moutonnement décérébré*. En fait, tout ce que nous avons étudié au préalable procure une situation très particulière, c'est-à-dire, nous faisons face à la marginalité qui a été imposée par la société actuelle. Cette marginalisation accentue une posture victimale et minoritaire qui sera em-

mots propres de l'*intersectionnalité* : « À lire les nouveaux penseurs s'exprimant 280 caractères à la fois, il suffit de prononcer les imprécations *patriarcat* ou *blanchité* pour donner l'illusion de la profondeur » (Szlamowicz, 2022 : 9).

⁵ Cette idée nous renvoie à la théorie de la persuasion d'Aristote. D'après l'auteur, la persuasion existe moyennant la combinaison de trois appels : *logos* (faits), *pathos* (aspect émotionnel) et *éthos* (position morale).

ployée par le pouvoir politique afin d'obtenir des votes. De surcroît, ce type de discours emmène à des fortes contradictions. Szlamowicz (2022) met en exemple de contradiction moyennant la situation homme-femme. En réalité, il argue qu'il existe une double revendication : la parité homme-femme et la négation de cette distinction. Il est évident que ce raisonnement est absolument contradictoire. C'est pourquoi, il ajoute que le discours intersectionnel est tout simplement un discours qui met en lumière la lamentation de la société. En effet, cette lamentation octroie une posture qui peut être utilisé par le pouvoir politique. Comme thèse finale, Szlamowicz (2022) commente que la société est, en quelque sorte, une identité partagée. De cette façon, on peut commencer à la diviser à travers facteurs tels que la religion, la sexualité, etc. Par conséquent, nous sommes sensibles à créer des conflits. Malgré tout ce que nous avons dit par rapport à la marginalisation, ces derniers ne procureront pas une situation marginale, mais la création d'un nouveau pouvoir.

En définitive, nous sommes face à une œuvre fondamentale, étant donné que cette étude se révèle capitale dans le panorama social actuel. Cette approche aux nouveaux conformismes idéologiques permet de savoir quel est le développement conceptuel de la société, en quoi consiste le révisionnisme culturel et comment nous pouvons refuser la fragmentation culturelle. Il faudrait préciser que cette œuvre constitue une approche pertinente pour chaque chercheur qui vise connaître le fonctionnement de ce que Szlamowicz appelle *moutonnement décérébré*. En effet, nous trouvons que la métaphore employée dans le titre de l'œuvre, *Les moutons de la pensée*, est assez révélatrice. L'image à laquelle revoie est extrêmement puissante, du fait qu'elle met en lumière comment les personnes peuvent imiter le comportement d'une autre, afin de se protéger. Malgré la possibilité de mal finir, les personnes suivent la pensée de la plupart de gens moyennant l'imposture conceptuelle. Cette réalité possède un impact incontestable dans le panorama politique du pays en question. Il est nécessaire d'ajouter que nous trouvons cet ouvrage complètement original du point de vue du traitement de l'information et de la clarté avec laquelle il a été rédigé.

PAULA PRUAÑO FUENTES
Universidad de Cádiz (Espagne)
paula.pruanofuentes@alum.uca.es
<https://orcid.org/0000-0001-9918-9111>